Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/lamitilpreuvecom00grtr_0

ŒUVRE VI.

L'AMITIÉ
A L'ÉPREUVE

COMÉDIE

En deux Actes mêlée d'Ariettes

Représentée devant Sa Majesté à Fontainebleau, le 13 Novembre 1770. Et à Paris le 17. Janvier 1771.

DÉDIÉE À MADAME

LA DAUPHINE

PAR

M. GRETRY

De l'Académie de Boulogne.

Gravée par le S.r Dezauche.

Prix ~~5#~~ 30#

A PARIS

Aux Adresses ordinaires de Musique.

A Lion. M. Castaud vis à vis la Comédie

A P D R.

Imprimé par Bacot

CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

Le Huron	18.#
Lucille	15.#
Le Tableau parlant	15.#
Silvain	15.#
L'Amitié à l'Epreuve	15.#
Les deux Avares	18.#
Zémire et Azor	24.#
L'Ami de la maison	18.#
Le Magnifique	18.#
parties séparées Idem	9.#
La Rosiere	18.#
La Fauſſe magie	18.#
Céphale et Procris, gd Opéra	24#
Les Mariages Samnites	18.#
parties separées	12.#
Le Jugement de Midas	18.#
parties separées	12.#
L'Amant Jaloux	18.#
parties séparées	12.#
Les Evenemens Imprévus	18.#
parties séparées	12.#
Andromaque gd Opéra	24.#
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24.#
Lucassin et Nicolette	18.#
parties séparées	9.#

A PARIS.

Aux Adreſſes ordinaires de Musique.

En Province.

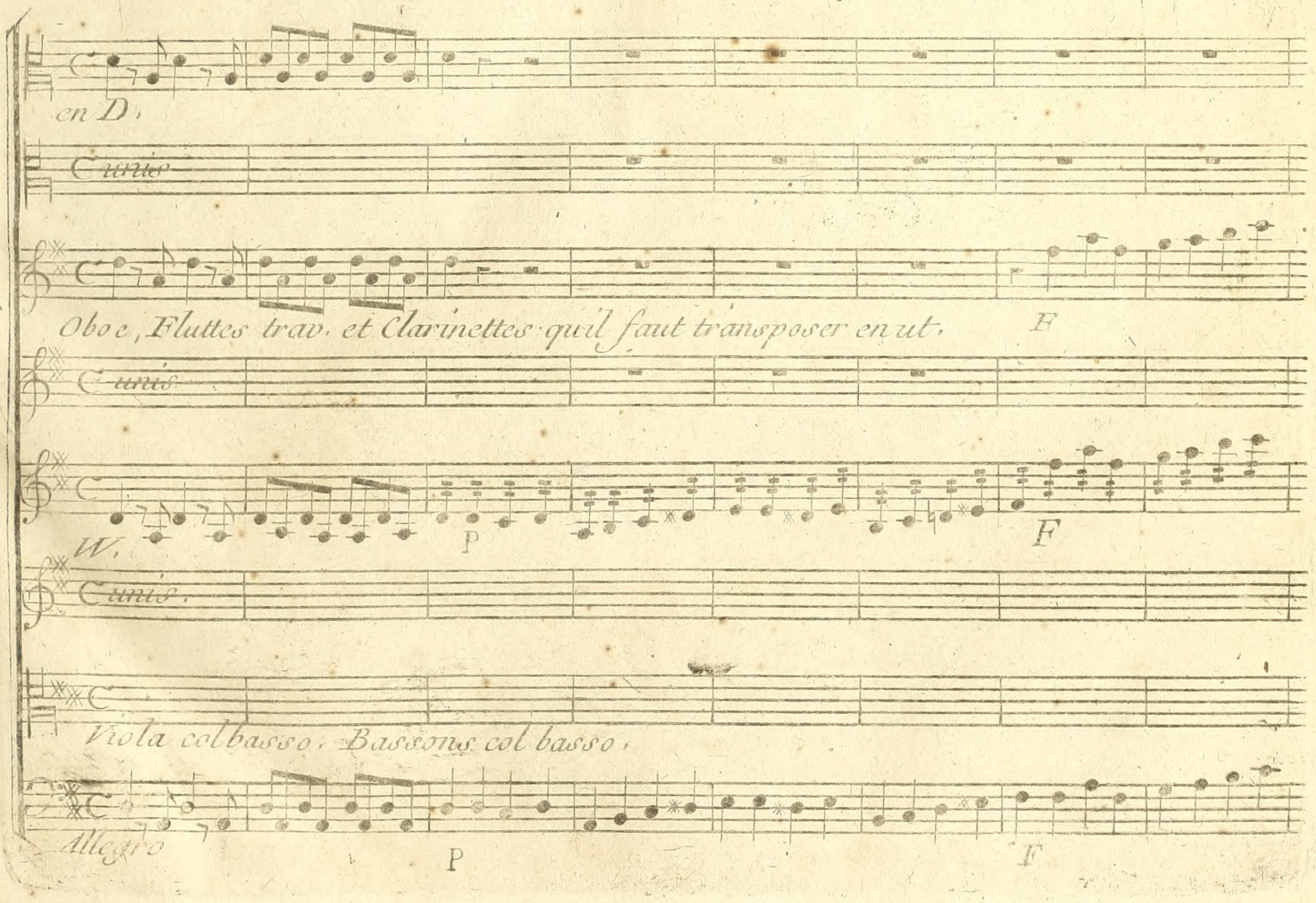
Chés tous les Mds de Musique.

L'AMITIÉ
A L'ÉPREUVE
COMÉDIE

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente un cabinet richement meublé a l'Angloise; Les meubles effectifs; d'un côté est un sécretaire à deux faces, dont l'angle pyramidal est coupé de façon qu'il peut servir de table. Autour de ce sécretaire sont des sieges.

OUVERTURE



F

4

P

P

F

tres.

tres.

tres. F. P

tres F

F

F F F F F

F F F F P

obbligato solo

p

p

Cantabile

Cornets

F P

F P

F

F

F P

F P

F P

solo

FPFPFPFP

tutte

tutte

Violoncelli

tutte con prima

les hautbois etc.

Violoncelli

F

recommencent avec les Fluttes F

cres.

F

cres.

f

SCENE I^ERE.

cornu in c la fa

tenu

Oboe

tenu

VV.

F P F

F P F

unis

unis

Tuba col b.

Timbales col b.

Violon

p. Andante

F P F

P F

F

F

F

P

Mon ame est dans un trouble extrême le jour luit à regret pour

P

F P

moi le jour luit à regret pour moi, O ciel ... me craindrois je moi même l'hon-

F P

unis

naur nést il donc plus ma loi Cera li . . peut ê . . tre je

P

P

unis

col b

l'ai . . me peut ê . . . tre je l'ai . . me ce dé . . pot

F

F

bis

mr fut con-fo-lé par Bland fort par l'ami-tié me-me.

F P

par Blandfort par Blandfort o tendre et di vi-ne ami-tié dans mon

P

P

F

tutto

tutto.

col b

cœur tu n'es pas et en - te tendre et divi - ne ami - tié si par là -

F

F

P

F

piano

tutto

col b.

mour j'étois vain - cu si j'osois te porter at - teinte /

F

F

piano

poco f.

cel.b.

je rou - gi rois d'avoir vé cu je rougi rois je rougi rois dé - -

F

F

F

- vant ve - - - je rougirois je rougirois d'avoir vé cu,

F

Confions à ma sœur le trouble qui m'agite,
Juliette est prudente... Ah! faut-il que j'hésite?
Elle paroit, je commence à trembler.

SCENE II.e

Juliette, Nelson.

Juliette.

Mon frere, Corali demande à vous parler.

Nelson.

Corali?

Juliette.

Oui. Cela vous fait-il de la peine?

Nelson

De la peine à moi? non; mais, sans doute, ma sœur
Vous savés quel sujet l'amène?

Juliette.

Elle ne me fait pas l'honneur
De me prendre pour confidente.

Nelson

Depuis un certain tems son air est plus reveur,
D'elle même elle est differente
Vous ne la traitez peut être pas avec aigreur?

Juliett.

Vous me faites injure.

Nelson.

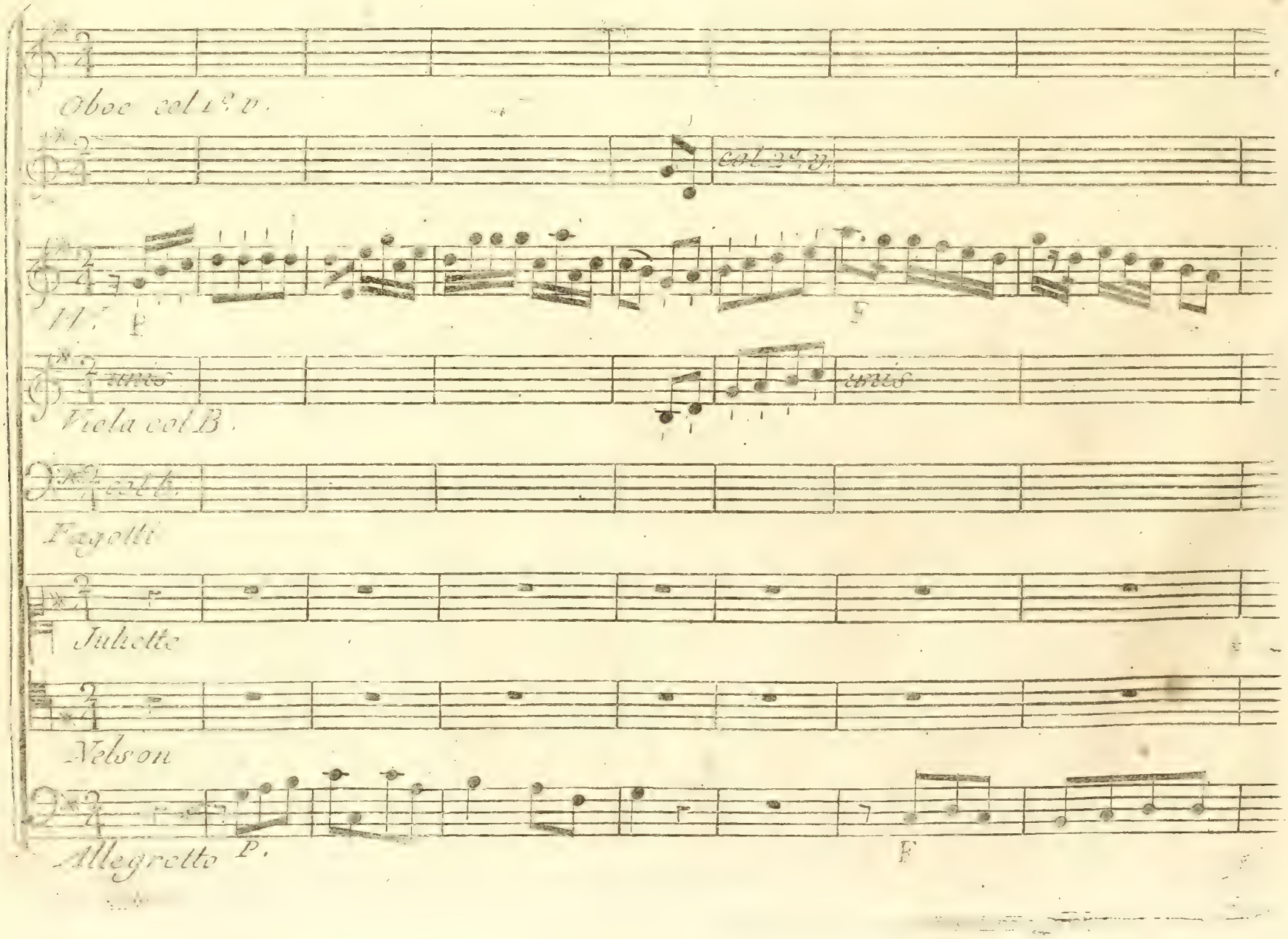
Elle aime la retraite....
Ah! vous verrés que c'est Blandfort qu'elle regrette

Juliette.

Elle le doit au moins, il est son bienfaiteur.
Cette jeune Indienne a perdu sa famille;
Son Pere en expirant sous le fer du vainqueur,
A Blandfort confia sa fille,
De ce brave Officier il connoissoit l'honneur.
Par la raison par la douceur,
Blandfort sut abréger le tems de son enfance,
Il l'éclaira par la reconnoissance
Et hâta son esprit en parlant à son cœur.

Nelson très vivement

Au dessus de son âge, il est vrai qu'elle pense
Ses yeux peignent son ame, on y voit la candeur.



p

Je me connois bien cher frere; je me connois ... mon cher

p

p

F p

Mais

Frere vous aimez mon cher frere vous aimés ! Vous tenés dans le meme tems ...

F p

mes renfermés mais vous avés beau vous taire en vous taisant vous parlés Bon bon!

bon bon je vi connois mon frere je vi connois mon frere.

qui me lui plaire qui me lui plaire me lui plaire c'est ci..

Quand cette fleur éton-

-nante ma sœur vous vous abusés à tort vous vous allarmés

pere vient vous les yeux baissés elle tremble et vous mon frere vous mon frere vous rougis-

poco F.

sés, on se trahit sans y penser,

qui moi lui plaire c'est chimere mais mais ma sœur c'est m'offen...

poco F.

P

ne vous cachés plus mon frere Cora.. li sait trop vous plaire Cora.

ser avec vous je suis sincere c'est chime re

P

col 1.e v.

col 1.e v.

col 1.e v.

Il sait trop vous plaire et me ... me ... me vous au plaisés

dest chez moi

bon! bon! Je mi con nois mon frere mon cher frere mon cher frere tous les

mais mais non non ma sœur, ma sœur vous vous abusés

F P F P F P F

F P F P F

F

deux vous vous aimés en vain vous v^{s} déguisés ou mon frere mon cher frere tous les

a tort vous v^{s} allarmés, moi lui plaire c'est chimere a tort

F P F

deux vous mallarmés tous les deux vous v^{s} aimés .

vous vous allarmés a tort vous vous allarmés .

F F F

Nelson.

Sur une simple conjecture!...

Juliette.

Conjecture! ah! l'heureux détour!

Nelson.

Vous accusés à tort l'amitié la plus pure.

Juliette.

Discours! l'amitié la plus pure.
Est le voile que prend l'amour.

Nelson.

Mais!...

Juliette.

Je vous aime trop pour n'être pas sincere:
Vous, défenseur des loix, membre du Parlement,
Vous qui devés l'exemple, ah! quel égarement!
Vous allés dégrader ce noble caractére,
Vous allés être indubitablement
Ami trompeur parjure à son serment,
Et perfide dépositaire.

Nelson.

Eh! pourquoi dans mon cœur enfoncés-
-vous ce trait?
Que faites vous, ma sœur!

Juliette.

Votre portrait.

Nelson.

Quoi! c'est le déshonneur qu'il faut que je redoute!
Vous me tenés de semblables propos!

Juliette

Votre devoir, qui vous parle sans doute,
M'est plus cher que votre repos.
A Blandfort Coralie doit être mariée.
A son départ pour l'Inde, il vous l'a confiée,
Sur un dépôt si cher, il auroit dû compter;
Vous le lui ravissés. Dans les cœurs je sais lire,
Dans le votre sur-tout.

Nelson.

Quoi osés-vous me prédire?

Juliette.

Ce que vous devés éviter.

Nelson

C'est mon intention.

Juliette.

Ayés un air plus grave.

Nelson.

Alors elle croira qu'on la traite en esclave.

Juliette.

Vous aimés mieux être le sien.

Nelson.

Je vous promets de m'observer moi-même.

Juliette.

Et moi pour soulager votre contrainte extrême,
Je reviendrai bientôt abréger l'entretient.

Nelson.

Vous me ferés plaisir.

Juliette.

Je n'en crois rien, mon frere

SCENE III.

Corni in Re, in

P

Oboe

col b.

P

VV. P

F

unis.

Viola col b.

Fagotti

col b.

Nelson

Allegro

F

col v. 2.di V.

P

P

P

P

F

col 4to.

P

unis.

F

col b.

Non jamais

F

F

unis.

unis.

jamais l'amour ne troublera la paix qui regne dans mon a. . me

P

P

unis

col b.

P

Non jamais jamais l'amour ne troublera la paix qui regne dans mon

P

F

F

F

P

unis

unis

a - me je triompherai de sa flame je triompherai de sa flamme la fierté dun -

F

P

F P

unis

. . glois n'est point faite pour la tendresse la fierté d'un . . Anglois n'est point faite pour la ten- .

F P

P

P

F P

unis

. . dresse . aurois je une foi . . blesse au . . rois-je une foi . . .

F P

F

P F

...blesse non non jamais non non ja mais non ja... mais non ja...

F P F

col 8va

...mais,

Mais je jure mon cœur a...

P

p

...vec trop de rigueur, ah! comment s'empêcher d'adorer tant d'attraits par son empire l'amour at-

...ti're en chaîne entraîne pour lui nos cœurs sont ils donc fait pour lui nos cœurs sont

P

ite donc faire Non jamais, jamais l'amour ne troublera la paix qui

F P

F P

F

P

re-gne dans mon a-me, Non jamais jamais là..

F P

F F F P

unis

col b

mons ne troublera la paix qui regne dans mon ame je triompherai de sa

F P

F F P F

F F P F F P F

unis

flamme je triompherai de sa flam

F F P F P

F F

F F F

uris

me

F F

P

cres

P

cres

au rois je une foi blessee, au rois je une foible sse non non ja-

cres

F F F F P F P

unis.

mais non non jà mais non jà mais non jamais non non jamais,

F P F

SCENE IV.

Corali, Nelson.

Nelson.

Aimable Corali, ma sœur vient de m'instruire
Que vous désirés me parler.

Corali.

Mais vraiment, j'ai toujours quelque chose
à vous dire

Nelson.

A moi?

Corali.

Oui, pourquoi vous troubler?

Nelson.

Moi me troubler!...

Corali.

Très fort; cela me fait trembler.

Oboe

col 1.o v.

tutti

V.

Viola

Corali.

Basso. Fagoti avec la b.

col b.

Si je pense c'est votre ou vra... ge je vois en vous je vois en vous la veri..

col b.

Ô vous mènen soûmis le lan ga - ge avec plaisir j'en fais un sage je

col 1.o v.

col 2.o v.

F P

F

unis.

peins je peins ma sen . . . sibili té ma sensi bi li té.

F P

F

p

3 3

Excusés /// ma timidité pour un maître c'est un hommage c'est un hom.

.. mage et dans mon cœur sans fausseté que la reconnois san.. ce en gage de dondés

col b.

bien la vérité démelés bien la vérité dont vous m'enseignés le lan - gu -

F

col 1ro.

col 2o.

F

- ge demelés bien la vérité dont vous m'enseignés le lan ga ge .

Nelson, à part.

Je ne sais où j'en suis, et mon cœur transporté
Ah! ma sœur m'a dit vrai.

Corali.

Cette vivacité!
Peut-être est un mauvais présage.
Vous aurois-je déplu?

Nelson

Déplu! vous?

Corali.

Un nuage
Altère la sérénité
Que la candeur peint sur votre visage.
Ah! Nelson contre moi vous êtes irrité.

Nelson.

Non, je vous en réponds.

Corali.

Enfin j'ai dans l'idée
Que je vous importune fort.
Quand on est malheureuse, on est intimidée:
Ici vous ne m'avés gardée
Que par amitié pour Blandfort.

Nelson

Dès que l'on vous connoît, on en perd le mérite.
J'ai fait l'office d'un ami;
Plus je vous vois, plus je m'en félicite,
Et maintenat je ne fais rien pour lui.

Corali.

Vous le devés; car je vous aime
Avec tant de plaisir!...

Nelson, troublé.

Vous m'aimés?

Corali.

Oui, Nelson.

Nelson.

Corali!... Corali!...

Corali

Votre trouble est extrême.
Mon amitié vous fâche?

Nelson

Non.
Non;.. mais j'étudiois une cause importante:
Il faut sur ce procès répandre un jour nouveau.

Corali

L'affaire est donc intéressante?

Nelson.

Oui... oui. Permettés-moi d'aller à mon bureau.

Corali.

Eh bien! de mon côté, je vais m'asseoir et lire.
Cela ne pourra point vous causer d'embarras,
Je vous promets de ne rien dire.

Nelson.

Vous ne m'interrompriés pas moins.

Corali.

Je ne crois pas.
Travaillés; je vais prendre un livre.

(Elle s'assied.)

Nelson, ouvre son secrétaire, et comme différentes choses l'empêchent de dégager un tiroir, il les ôte et les pose sur l'angle coupé du secrétaire. Ces différentes choses consistent en un paquet de plumes, un étui, une tabatière d'or, et une paire de pistolets. Corali du côté opposé, ouvre aussi le secrétaire, et en tire un Livre.

Nelson, après un moment de silence de part et d'autre.

Voyons donc sur quel exposé
Je puis justifier l'innocent accusé,
L'innocent dans les fers.

Corali

Il faut qu'on le délivre.

Nelson

Vous ne lisés donc pas?

Corali.

Si fait.
Mais j'écoutois.

Nelson.

Du même coyés silencieuse;
Un seul mot de vous me distrait.

Corali.

Et moi, quand vous parlés, je deviens curieuse.

Nelson

Eh bien! ne disons rien tous deux.

Corali.

Je ne sais pas si cela seroit mieux.

Nelson, à part.

Examinons ces piéces d'écriture.

Corali, à part.

Recommençons notre lecture.

(Il se fait un assés long silence, pendant lequel Nelson et Corali se regardent de tems en tems.)

Nelson, à part.

Je ne puis travailler.

Corali.

Ce livre est ennuyeux.

Nelson.

Corali, prenés-vous donc garde
A quoi nous employons le tems?

Corali.

Oui: vous me regardés et moi je vous regarde.
Nous serions aussi bien de nous parler.

Nelson.

J'entends:
Vous aimés à parler, vous n'aimés pas à lire?

Corali.

Parler avec vous, c'est s'instruire.

SCENE V.

Juliette, Corali, Hubert, Nelson.

Hubert.

Mrs, c'est votre maître à chanter.

Nelson, à part, en remettant dans son secretaire tout ce qu'il en avoit retiré.

Il vient bien à propos.

Juliette.

Il faut en profiter.
Blandfort veut vous donner tous les moyens de plaire
Vous lui devés une amitié sincere.

Corali.

Tout ce qu'il fait pour moi m'engage à l'estimer;
Mais le secours d'autrui m'afflige et m'humilie.
Ce malheur à mes yeux sert à me déprimer.
J'ai formé le projet, j'ai la louable envie,
De me mettre au-dessus des besoins de la vie;
(A Nelson.)
Excepté cependant celui de vous aimer.

Juliette

Cultivés avec soin les talens agréables;
Une femme souvent leur doit tout son bonheur.
Ce sont presque toujours des secrets imanquables
Pour séduire un époux, et pour fixer son cœur:
C'est en l'attirant par leurs charmes
Qu'on lui fait aimer sa maison,
Et tous les talens sont des armes
Que l'amour inventa pour plaire à la raison.

Corali, à Nelson en sortant.

Eh bien donc, vous serés l'objet de ma leçon.

SCENE VI.

Juliette, Nelson.

Nelson.

Ah! ma sœur, que je suis à plaindre!

Juliette.

Vous aimés, vous êtes aimé.
J'avois bien raison de le craindre.

Nelson.

Corali me l'a confirmé.
Son ame, incapable de feindre,
N'a pris ni voile, ni detour.
Son esprit naturel, que rien ne peut contraindre,
Pense qu'il est permis d'exposer au grand jour
Ce sentiment si doux, ce penchant de l'amour,
Que l'éducation nous ordonne d'éteindre,
Lorsque le cœur en prescrit le retour.

Juliette.

L'amitié va perdre sa cause.

Nelson.

Non, à cet affreux repentir
Ne croyés pas que je m'expose,
Ma sœur, et, pour m'en garantir,
Demain...ce soir, je suis résolu de partir.

Juliette.

De partir!

Nelson.

Oui, sans doute; et je vais quitter Londre.
A mon ami je sais ce que je doi;
Ce n'est qu'en m'éloignant que je puis en répondre.
Comment pourrois-je voir sans cesse auprès de moi
Une Béauté sensible et vertueuse
Me demander et me donner la loi?
La circonstance est dangéreuse;
Et, pour être exact a sa foi,
Quel homme auroit la force malheureuse
De pouvoir répondre de soi!

SCENE VII.

Corali, le Maitre à Chanter, Juliette, Nelson.

Corali, à Juliette.

Lédi, j'amene ici mon Maître;
Il faut que devant vous je prenne ma leçon:
Vous aimés la musique, et vous pourrés connoître
si je chante assés bien pour amuser Nelson.

Nelson.

J'en suis certain avant de vous entendre.

Corali, a Nelson.

Quand vous m'écouterés, ma voix sera plus tendre.

Nelson, a part.

Cela manquoit pour m'achever.

(Des Domestiques conduits par Hubert apportent la Harpe de Juliette.)

Juliette.

Comment! ma Harpe aussi!

Corali, à Juliette.

Vous devés m'approuvé:
Vous accompagnés à merveille.
A ce petit concert Nelson va prendre part,
Et mes accens, soutenus par votre art,
Flatteront bien plus son oreille.

Juliette.

Mon amour-propre en souffrira;
Mais il suffit que la chose vous plaise

Nelson

Dites de quel pays la musique sera;
Italienne, Allemande, Françoise?

Juliette.

Mon frere, là-dessus point de discussions.
Il est pour en juger, une régle trés-sûre:
Toute Musique doit rendre les passions;
Celle qui sait exprimer la nature,
Est de toutes les nations.

le Maitre.

Ladi pense trés-juste et je pense comme elle.
L'Arrêt qu'elle vient de porter
Doit terminer toute querelle.
(A Corali.)
Miss, cette Ariette est nouvelle.

Corali.

Donnés-la; je vais la chanter.

Corni inc

Oboe

col 1º et 2º v.

W. F F

Fagotti et viola col b.

unis

Corati

Harpe

Basso

solo

P

unis

P

F P

F

F F P

Du Dieu dá

F P

solo

unis.

Amour en bravant la puis san - - ce on s'expo - - se à ses rigueurs.

F

P

Honeroit le fuir mais les traits qu'il nous lan - - - - ce ont deja frappés nos

P F P F P

F P F P

caurs au doux mur mure des fontaines en vain lon cherche le repos et le ra.

F P F P

solo

ma . . . . . ge le ra.ma ge des oi. . .

F P F P F P

seaux reveille encor nos peines on languit on ge mit on se tourmente tou...

F P

col 1.o p.

P F bis bis

viola col b.

F jours la peine aug men- - - - - - - - - - - - te

P F

P

bis

bis

mais lon ce livre a lespé ran - ce quand lamour u nit deux cœurs

P

du Dieu d'amour en servant la puis san . . . ce

on meri . . . te

col 8va.

F

F

ses faveurs le Ciel est pur nos jours sont beaux quand les plai..

F

P

F

solo

Adagio

P

tutti

sirs forment nos chai - - -

PP

PP

PP

nes au doux mur mu re des fon tai nes

PP

alors on goute le repos et loin de nous l'amour ba . . . . .

nit les pei nes, et loin de nous l'amour ba- nit les pei- nes

col v. p.

unis

qui tout rem plit nos dé sirs quand les nœuds des plai sirs

cat. p.

F

viola

formentnos chai - nes.

F

le Maître.

Il n'est point de parade ainsi.

Juliette, au Maître.

Nous vous avons trouvé la plus parfaite.

(A part.)

Ah! Corali, tu les surpasses.

Par les dons les plus excellens.

(Juliette pousse Nelson, qui lui dit avec humeur en montrant Corali.)

Pour séduire les cœurs pour charmer les yeux,

N'étoit-ce pas assés de ses traits, de ses graces,

Sans y joindre encor les talens.

(Se levant avec une espece de fureur.)

Quelle voix sensible et légere!

Corali.

Vous êtes mécontent, Nelson?

Nelson.

Non

Corali.

Je le vois.

Nelson.

Non, Corali; je suis sincere.

(A part.)

Je suis fort mécontent, mais ce n'est que de moi.

le Maître.

Cette Musique a dû vous plaire.

Nelson.

Oui; mais pour aujourd'hui j'en ai assés peu.

(Le Maître se retire en faisant une grande révérence.)

SCENE VIII.

Corali, Juliette, Nelson.

Nelson.

Vous chantés assés bien pour vous passer de Maître.

Corali.

Nelson, vous me flattés peut-être.

Juliette.

Non Corali; vous chantés tout au mieux.

Allés, allés, laissés-moi faire,

Nous nous amuserons beaucoup toutes les deux

Pendant l'absence de mon frere.

Corali.

Comment donc?

Nelson.

Oui, je part, je vais... bien loin d'ici.

Corali.

Mais Juliette et moi nous vous suivrons aussi.

Nelson.

Non, Corali; je vous laisse avec elle.

Corali.

Vous pouvés vous résoudre à quitter votre sœur?

De la tendresse fraternelle

Vous ne sentés donc pas le charme et la douceur?

Juliette.

Je demeure ici pour affaires,

Et je vais ordonner pour lui

Les préparatifs nécessaires,

Pour qu'il soit en état de partir aujourd'hui.

(Elle sort.)

SCENE IX.

Corali, Nelson.

Corali.

Votre cœur peut rester, si bon lui semble.

Nelson, nous partirons ensemble.

Nelson.

Cela seroit décent!

Corali.

Vous me haïssés donc?

Nelson.

Non, Corali, non, je vous le proteste.

Corali.

Dans ce cas mon projet doit vous paroître bon:
Si vous partés, je pars, si vous restés, je reste.

Nelson.

Ce que je vais dire est affreux....
Non, je ne puis....

Corali.

Parlés...

Nelson.

Je n'ose.

Corali.

Nelson...

Nelson.

De mon départ vous seule etes la cause.

Corali

Ma tendresse pour vous est un crime a vos yeux.

Nelson

J'ai de votre bonheur fait mon unique étude,
Et si vous n'aimiés pas Nelson,
Ce seroit une ingratitude.

Corali.

Eh bien! voilà parler raison.

Nelson.

Mais ce penchant et si doux et si tendre
Pourroit nous préparer un cruel repentir;
Je ne dois pas y consentir.
Un autre à le droit de prétendre....

Corali.

Hélas! je ne vous entends plus.

Nelson.

Le respectable ami, plein de tant de vertus,
Que vous devés aimer autant que je l'honore,
Ne doit-il plus compter sur moi?
Blandfort quand il vous a confiée à ma foi,
Vous étoit cher.

Corali

Il l'est encore.

Nelson.

Blandfort, votre Liberateur,
Et de vos jeunes ans heureux dépositaire,
Doit être aimé de vous.

Corali

Il est mon second pere,
Et ses bienfaits sont gravés dans mon cœur.

Nelson.

Eh bien! à son retour, il veut pour récompense
Des sentimens plus flateurs et plus doux
Que la simple amitié, que la reconnoissance;
Il aspire au bonheur de se voir votre époux.

Corali.

Jamais, jamais Corali trop sensible,
A Blandfort ne se donnera.

Nelson

Il faut que cela soit.

Corali.

Cela n'est pas possible.
Blandfort lui-même l'avouera.
Ses préceptes sont bien gravés dans ma mémoire.
Une fille qui veut avoir soin de sa gloire,
Doit se marier à son choix.
Voici ce que Blandfort m'a dit plus d'une fois.

solo

Trav.

V.

P

Andante P

Sans l'Amour lorsque l'on s'enchaîne on ne connoit pas son malheur on ne con..

poco f. P

tutti

tol te

..noit pas son malheur on ne connoit pas son malheur on ne connoit pas son mal..

poco f.

tutti

F P F P

..heur l'instant arrive il vous entraine vers l'objet fait pour votre cœur fait pour votre

F P F P

F P F P F P F P F P F P F P F P F P F P

cœur c'est alors que l'on veut à peine on veut fuir la fuite est vaine partout

partout où l'on va partout partout où l'on va l'amour est là qui dit moi.....

col 2da.

P

....là voi là voi..là l'époux qu'il faloit pren....dre,

P

on veut s'en def fen.dre on s'arme de ja mais quand on a lá.me

tendre quar.ri.ve til de ce.....là quar..ri.ve til de ce

col 8. v.

col 8.

col 8va

.....là ha! ha! s'ame l'amour lorsque l'on s'en.

tutti

tutti.

colb

--chaine on ne con noit pas son malheur on ne connoit pas son mal.....

colla p.

col 2o.

P

poco f.

colb.

--heur on ne connoit pas son malheur on ne connoit pas son malheur on ne con---

P

poco f.

col 1.er v.

F

unis

..noit pas son malheur on reconnoit pas son malheur.

F

Corni

P

Oboe

unis

P

IV

unis

colle

Bassons

Nelson — Non non j'aurois hor- reur de moi même je

Allegro moderato

me détes-terois je me mépriserois, je me mépriserois, je

unis

unis

me détes terois je me fui rois je me crain drois je me fui rois je

F

F

F

FP

FP

unis

di rois on doit s'és timer quand on aime on doit s'éstimer quand on

FP

FP

F

F

F P F P

aime on doit s'ésti merquandonaime des que le sommeil viendroit appé san...

F P F P

...tirmapaupiè...re, Des que la na...ture en...ti...re

F P

F F F F F P

unis

unis

se re-po--se-roit le re mord me pour sui--vroit me pour sui--

F.

F

F

FP

FF.

P

rit.

..roit et me cri--e--roit malheureux je téveil-le vois ton a---

F P FF. P

solo

solo

...mi tu l'as tra... hi; vous ton a... mi tu l'as tra...

F

F

F

cres

unis

F F P F P

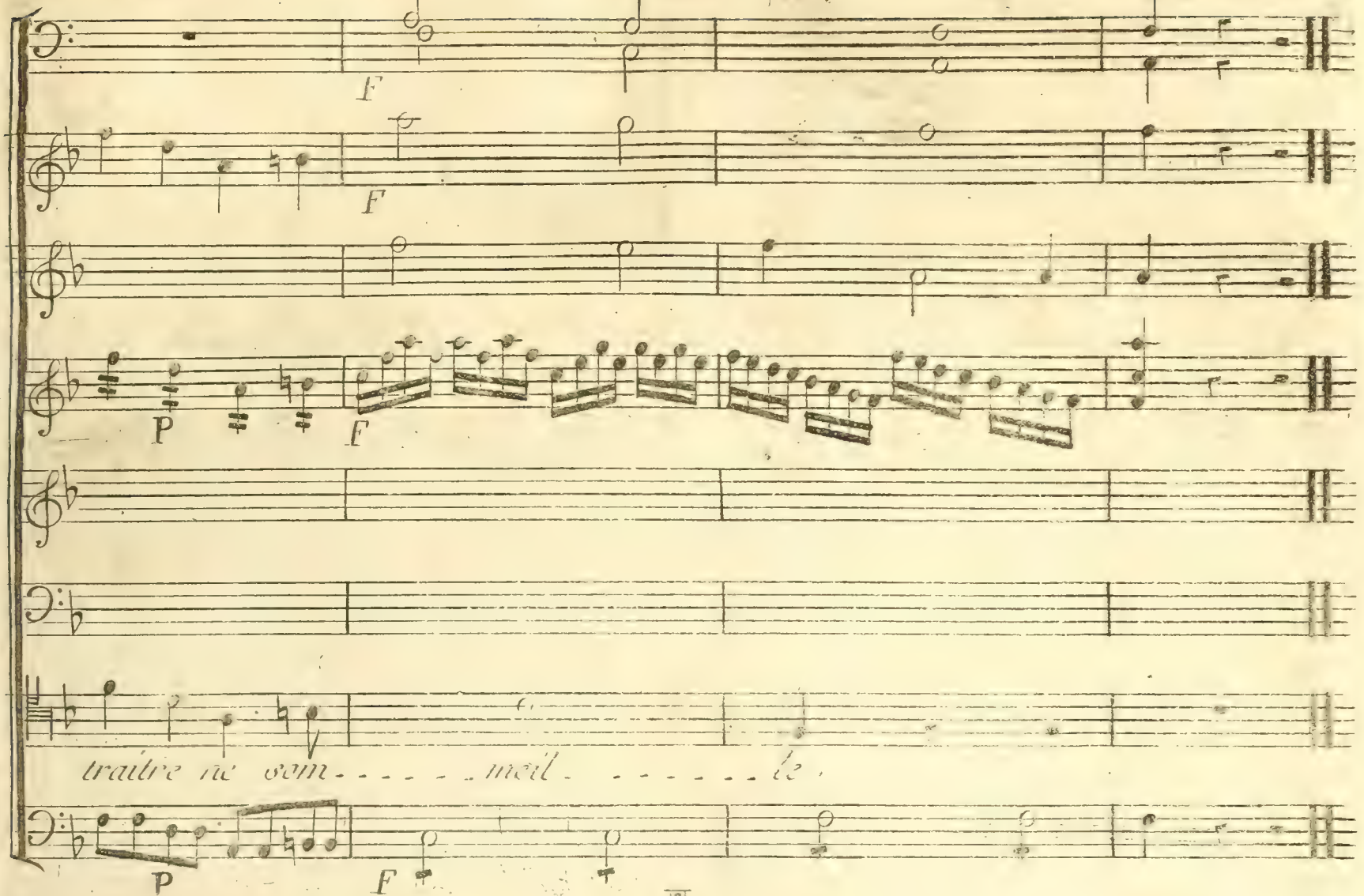
cres

unis

...hi; ja...mais un traître ne som...meil...le jamais un

F F P F P

cres



Corali.

Mais vous éviterés un sierruel remord,
Quand vous m'épouserés de l'aveu de Blandfort
Et je lui vais ecrire une lettre très vive
Pour lui mander qu'il est tems qu'il arrive.

Nelson

Non, c'est par moi qu'il doit être eclairci.

Juliette

On vous apporte des nouvelles
De Blandfort.

Corali vivement.

Ah! voyons; nous apprendrons par elles
Si son voyage a secondé mes vœux.

Nelson.

Bon votre impatience est telle
Que je le désirois; je vous en aime mieux.

Corali.

Mais elle est toute naturelle
Blandfort est bienfaisant, sensible, vertueux
Je lui dois tout; j'aurois une peine mortelle,
Si je le savois malheureux.

SCENE X.e

Hubert, Juliette, Corali, Nelson

Hubert, apportant une lettre à Nelson.)
On m'a donné pour vous la lettre que voici.
(elle sort.)

Nelson, après avoir lu.

Il arrive.

Corali, interdite.

Il arrive?

Nelson.

Oui, dès cette heure même.

Corali.

J'en suis charmée.

Nelson, en désordre.

Et moi j'en suis ravi.

(Il lit la lettre.)

J'arriverai, mon cher ami,
Peut-être avant ma lettre. Ainsi
Je reverrai bien-tôt tout ce que j'aime.
Je recevrai de toi l'aimable Corali,
Ce dépôt, ce trésor si rare
Que ta fidélité reçut de mon amour.
Avec plaisir je touche à l'heureux jour
Où notre bonheur se prépare.
J'espere que ta sœur, par amitié pour moi,
Des instans précieux sachant faire l'emploi,
Aura formé le cœur de ma jeune pupile,
Enrichi son esprit par une étude utile,
Je verrai ses talens égaux à ses attraits,
Et ma félicité sera bien plus réelle.
Que je serai content! c'est un de vos bienfaits
Que je vais posseder en elle.

Nelson.

Blandfort vient reclamer les droits qu'il a sur vous.

Juliette.

Il faut, sans balancer, l'accepter pour époux.

Corali.

Et moi, sans balancer, je suis très-décidée
A lui déclarer net que je ne le puis pas.

Nelson.

Mais...

Corali.

Par la vérité je fus toujours guidée.
Voilà les seuls conseils dont je veux faire cas.

Nelson.

Ma sœur, je parts en diligence.

Juliette.

Mais pouvés-vous avec décence
Vous éloigner au moment que Blandfort?...

Nelson.

Je ne pourrai jamais soutenir sa présence.
Ah! ma sœur! cachés-lui mon tort,
Et comme vous pourrés, excusés mon absence.
(A Corali.)
Vous, jusqu'à mon retour observés le silence.
Car....de vous va dépendre...ou ma vie ou ma mort.
(A Juliette.)
Je me fie à votre prudence,
Ma sœur.

Juliette.

Partés, j'en suis d'accord.

Corni in e la fa

Oboe
col 1.mo v.

W

P

unis.o
Fagotti col basso

col v.
Viola

Corali

Juliette

Nelson
Je part rien ne mar-

Allegro
P

F F

F F

P F P

F P F P

rons ne parlerés pas

...rête, rien ne m'arrête, n'ar...retés point mes pas.

F P F P

F

F

F P

unis

col b.

F P

pas *vous ne partirés*

votre voiture est prête *par.. tés ne cedés pas*

F P

F

F

col v.

F P F P

F P F P

pas vous ne partires pas non /// /// /// /// /// *non vous ne partirés pas Coralí t'est si-*

F P F P

chere et tu veux la quit ter

partés partés partés mon frere

elle me dé ses pe re je

ma bonne a - - mi - - e ma bonne a - mi - - e je

partés partés partés partés partés mon frere

ne puis la quit - - ter

cotb.

me croiraiha-i..e je me croiraiha-i..e arretes donc ses pas

partés partés sans lécou..

je

F

poco F.

F

ar rête arrête arrê..te tu ne parti-ras pas quelle douleur ex..

ter

votre voiture est prête nár rêtés point ses pas.

part rienne már rête rienne már rête nár..retés point mes pas quelle douleur ex.

poco F.

F

trêmeaffligeun cœur qui t'aime ai- je pumériter

avec un peu de colère

mais mais mais mais partés mon

trême matora lâ je t'aime et je te veux em ter. je

F

ar rête arrête ar- rête tu ne parti- ras pas, tu

frere votre voiture est prête par- tés ne ce dés pas, par...

part s rien ne m'arrête rien ne m'arrê te n'ar rêtés point mes pas, nar...

F

ne partiras pas,

tés ne ce dés pas,

...rêtés point mes pas,

je me croirai ha i e cher

P

F

P

Vetoumoi tu pars

de l'amitié tra-

non tu n'est point h'i..e mais il le faut, le pars

F

P

ma bonne a..mi..e ma bonne a..mi..e ma bonne a

hi..e redoutés les re gards apart parts parts parts parts

mi e je me croirai ha- - i- e je me croirai hai- e ,

par tés, par tés par tés mon frere

Violoncelli

cher Velasco tu pars ,

de l'ami- - tie tra- hi- e de la mi- - - -

F

F

F

F

col b.

je me croirai ha..i..e je

de l'ami tié tra.hi.e de

...tié tra.hi..e je crains trop les regards de l'ami tié tra.

F

F

F

unis

me croirai ha i e je me croirai ha i e je me croirai ha..i.e, cher

l'a mi tié tra hi e de l'a.mi.tié tra hi e de l'a.mi.tié tra hi e redou.

...hi..e de l'amitié tra hi...e de l'amitié trahi.e je crains

F

F

F

P

F

Nelson si tu pars cher Nelson si tu pars

té les regards redoutés les regards, le péril est extrême n'écoutés

trop les regards je crains trop les regards

F

P

ah!

que l'honneur,

vous me rendés à moi même je veux suivre l'honneur.

F

unis

trop cruelle sœur je me croirai ha. i. e cher Nelson si tu pars . . . .

F

F

F P F P F P F P F P F P F P

col b.

. . . uh trop cru. el. le sœur je me croirai ha. . i. . e cher

oui suivés l'honneur, de l'a mi. . tié tra hie é. . vi. . .

oui je suivrai l'hon. . neur oui je suivrai l'hon neur

F P F P F P F P F P F P F P F P

F P

Nelson si tu pars

-té les re gards

je pars rien ne mar rête rien ne mar re te nar re té plus n es

F P

F F

F P F P

vous ne partirés pas vous ne parturés pas

votre voiture est prête votre voiture est

pas

F P F P

F F F F

F. P F P

vous ne partirés pas *non vous ne partirés*

prete partés necedés pas

F P F P

pardonali tést si chere et tu veux laquitter

partes ff ff mon frere

elle me dé . . . sire

ergo

mecum loquitur ainsi parlé dans mes sens lécou-

pere je ne puis la quitter je

FP F P F P

FP F P F P

ar - rê - te il s'é - chape de mes

ter

parle rien ne m'ar - re - te je pars rien ne m'ar - rê - te ne m'ar - rête plus mes

FP F P F P

bras o déses poir extrême o déses poir extrême il échape de mes bras, Dieux

rentrés donc en vous même rentrés donc en vous même vé..

pas il sort.

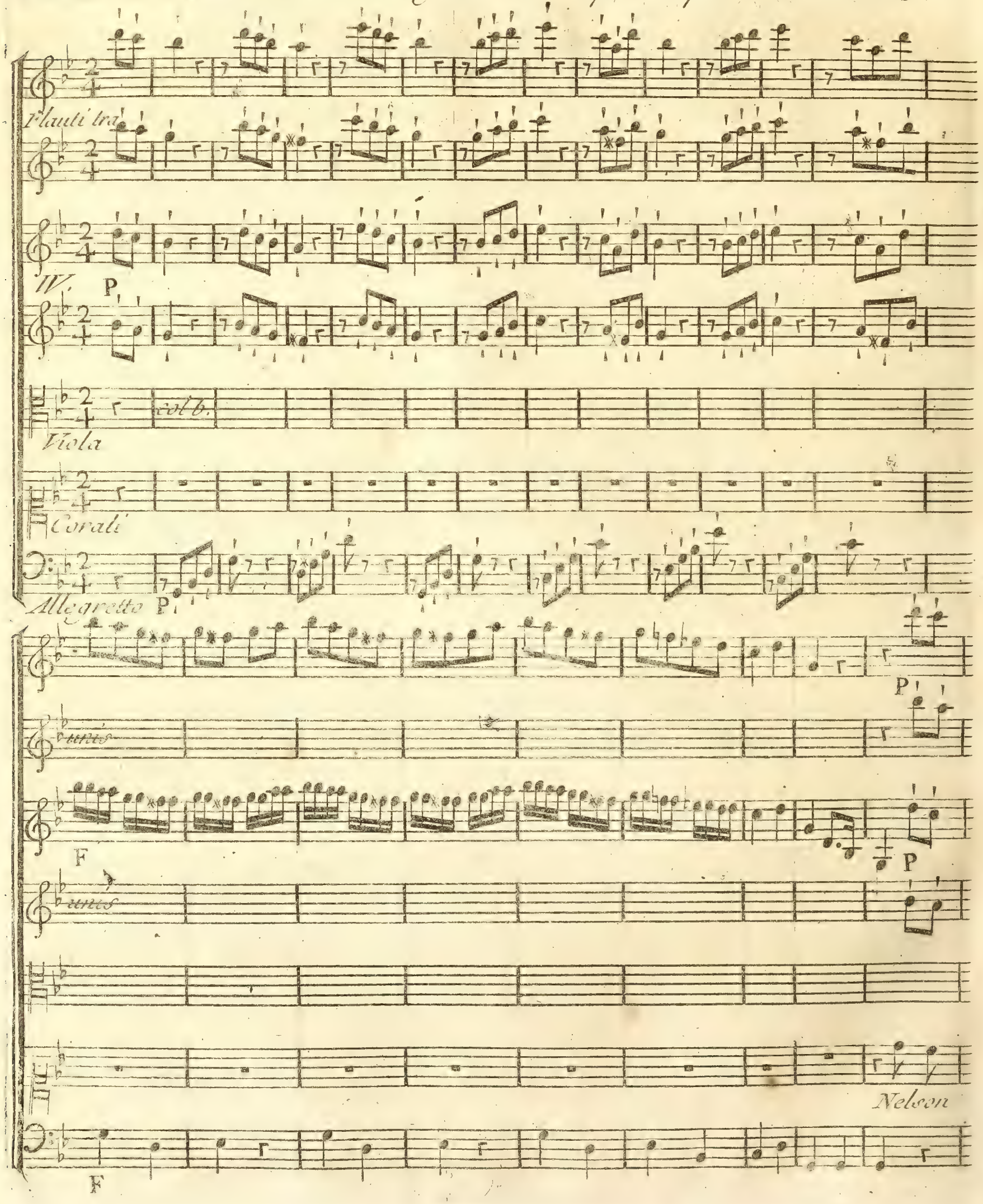
il ne máime pas, Dieux il ne máime pas Dieux il ne máime pas.

nés suivés mes pas venés suivés mes pas

FIN DU 1.er ACTE

ACTE II.e SCENE Ière

Corali, seule vetue à l'Indienne, mais elle a encore des Boucles d'oreilles de Diamants et un riche colier avec une gance noirè ou pend un petit cœur de cristal.



part Nelson me laisse Nelson me laisse peut on en a gir ain- - -

tut tu tu.

tutu

tutu

ou Nelson part Nelson me laisse, Nelson me laisse je veux mé- al- -

F

P

F

col b.

ler aus . . . si , Je veux mén al ler aus si , On me contredit sans ces . . se ,

F

P

que pourrois je faire ici, il s'en va par ce qu'il même oui, oui,

par ce qu'il aime peut on en a-gir ain-si peut on

Violoncelles et Bassons

F P

en a-gir ain-si ? Comme je l'aime je l'aime de même je veux m'en al-lez vous-

F tutti P

col. v.

unis

F

si je veux m'en al- ler aus- si,

F

col. v.

col. 2.

P

oui oui La di aura beau di... re et beau faire oui oui La di

P

col Ten.

unis

unis

aura beau di..re et beau faire je lui di rai je lui di rai ces mots ci il est par..

unis

..ti votre frere je veux m'en aller aussi il est par ti votre frere je veux

F

mén al ler aus si je veux mén al ler aus si.

F

SCENE II.

Corali, Hubert.

Corali.

Hubert, venés m'aider à lier cet habit,
Dépêchés-vous.

Hubert.

Vous avés du dépit.

Corali.

Oh! si j'en ai...!

Hubert.

Même de la colere.
Pour la premiere fois...

Corali.

Si Corali t'est chere,
Obéis, ne réplique pas:
(*Lui donnant quelques piéces.*)
Accepte cet argent.

Hubert, les acceptant.

Il faut vous satisfaire.
(*Elle achéve d'habiller Corali.*)

Corali, ôtant son collier.

Quittons cette parure, elle m'est étrangere,
(*Elle ôte ses boucles d'oreilles.*)
Et vains ornemens dont je fais peu de cas;

Hubert.

Daignés expliquer ce mistere.

Corali.

Un vaisseau dès ce soir va partir pour Madras
Embrassons-nous, demain! hélas!..
Tu ne me verras plus.

Hubert.

Que prétendés-vous faire?

Corali.

M'éloigner pour jamais de ces affreux climats,
Où l'on défend... d'aimer... d'être sincere.
N'en dis rien à personne: à présent laisse-moi.
Adieu.

Hubert, à part, en s'en allant...

La pauvre enfant! il est de mon emploi
D'avertir Juliette, et je risque à me taire.

SCENE III.

Corali, seul:

Je n'emporte avec moi que ce cœur de crystal.
Nelson me l'a donné: present cher et fatal!
(*En baisant le cœur de crystal.*)
A tous les biens je le préfere.
Il faut quitter cette maison.
(*Elle s'assied.*)
Je vais rentrer au sein de la misere,
Du moins je reverrai le sejour de mon pere.
(*Elle se leve.*)
Et j'oublierai... puis-je oublier Nelson?

Romance, On ne Chante à paris que le 1.er 2.e et 4.e Couplet

Oboe

Vl. I.o

P

Viola

col b.

Corali A quels maux il me li..vre Nel..son, Nel...son mon

F

P

ame va li sui...vre sans toi pourrois je vi vre, et

F

P

tu m'en fais la loix au lieu d'un bien su..

F

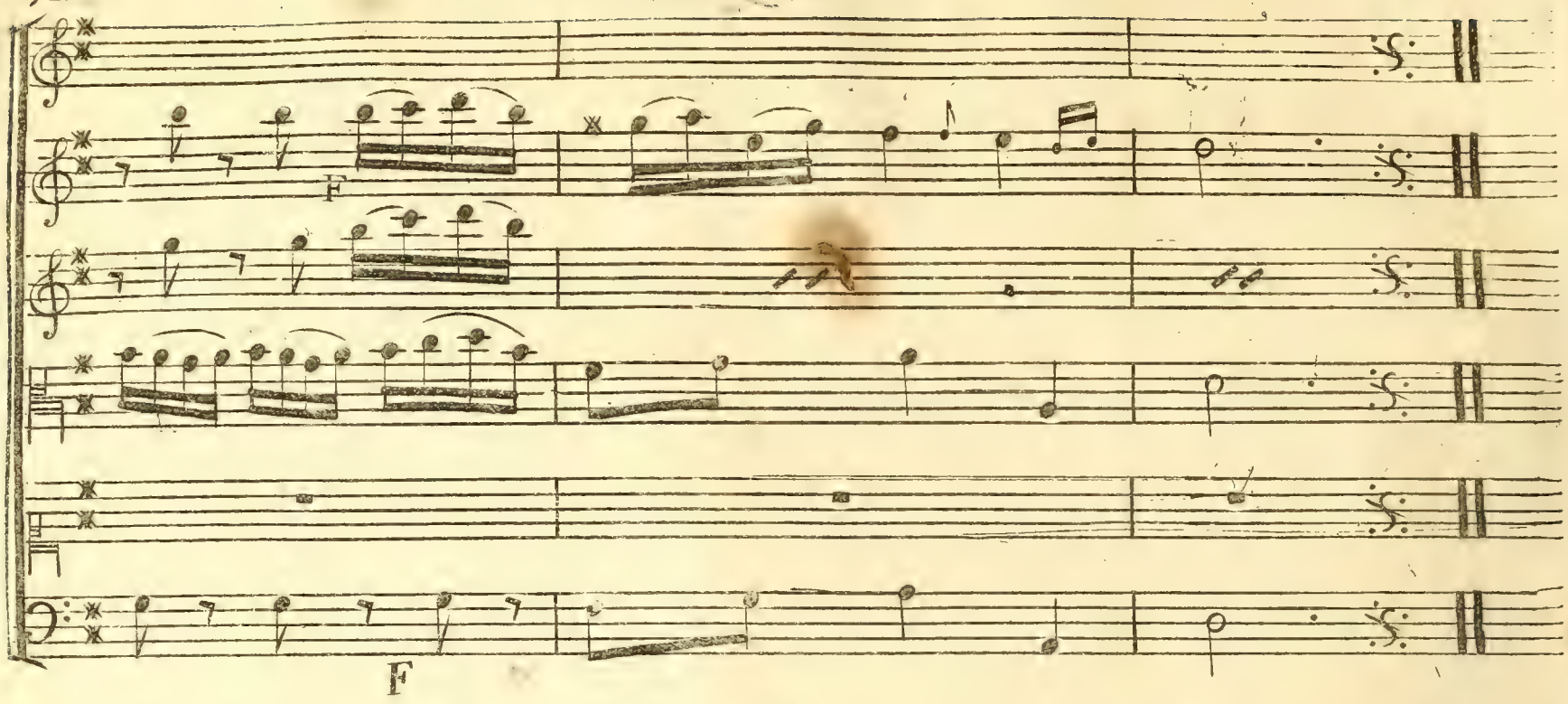
P

pre - - - me tu vas dun cœur qui tai - - me causer le malheur ex - -

solo

liè - - - - me mais sais - - - - je si loi mê - - - - me tu

son - - ge - - ras a moi tu pense - ras a moi



II

Dans nos bois, dans nos plaines,
Helas ! mes larmes seront vaines :
Je vais trainer mes peines,
Et gémir loin de toi :
De l'une á l'autre aurore,
Tout va nourir encore
Le tourment qui me devore

Mais toi qu'en vain j'implore,
Vas tu songer á moi,
Vas tu penser á moi ?

III

Du charme de t'entendre,
Comment pouvois je me defendre ?
Si mon cœur fut trop tendre,
Ah ! ne t'en prends qu'á toi :
Tu m'en appris l'usage ;
Je t'en devois l'hommage.
Et J'emporte ton image.

Mais toi, que rien n'engage,
Vas tu songer á moi,
Vas tu penser a moi ?

IV

Ici, j'étois contente ;
J'osois me dire ton amante.
Ici, ma voix tremblante
T'assuroit de ma foi :
C'est lá que ta tendresse
Prit soin de ma jeunesse ;
Ah ! J'y songerai sans cesse.

Mais lui qui me délaisse,
Songera t-il a moi,
Pensera t-il a moi ?

V

Que l'amour te rappelle
Ce cœur si tendre, si fidélle,
Dont la fierte cruelle
A dédaigné la foi.
(fierement)
Que je sois retracée
Dans ton ame oppressée....
Helas que dis je insensée ?
(a Nelson.)
Bannis de ta pensée
Tout souvenir de moi,
Tout souvenir de moi.

SCENE IV.

Juliette, Corali.

Juliette.

Où fuis dans cet habit va-t-elle donc si vîte ?

Corali.

Je m'en vais...

Juliette.

Quoi ?

Corali.

Oui je m'en vais.

Juliette.

Expliqués-moi cette conduite.

Corali.

Pouvés-vous le trouver mauvais ?
Le départ de Nelson vous sembloit nécessaire,
Et vous voulés vous opposer au mien !
Vaimés vous plus que lui moi qui ne vous suis rien.

Juliette

Nelson sait à quel point sa tendresse m'est chere.

Corali, *d'un ton d'impatience.*

Eh ! pourquoi donc l'avés vous fait partir ?
J'ai fait ce que j'ai pu, moi, pour le retenir.
Voyés ! n'est-il pas beau que j'aime votre frere
Plus que vous ne l'aimes ?

Juliette.

J'ai fait ce que j'ai dû.

Corali.

Ah ! quelles mœurs ! quel pays corrompu !
La nature en ces lieux est la seule étrangere.

Juliette.

C'étoit vous servir.

Corali.

Nous trahir.
Et... je vous haïrois.... si je pouvois haïr.

Juliette, *prenant la main de Corali affectueusement.*

Vous me haïriés ! vous !

Corali, *se jettant dans les bras de Juliette.*

Pardonnés... je m'égare
Non jamais... non.. mais je déclare
Que je veux m'en aller de ce vilain pays,
Où c'est un crime d'être tendre.
Je pars, je vous en avertis.

Juliette

Sachés....

Corali,

Je ne veux rien entendre.

Juliette

Eh bien ! partés ce dessein est prudent ;
Nelson revient.

Corali, *transportée de joie.*

Nelson ?

Juliette.

Il arrive à l'instant.
Je venois vous le dire.

Corali.

Il arrive ? je reste.
O doux moment !

Juliette.

Je crains qu'il ne vous soit funeste.

Corali.

Pourquoi ? vous m'étonnés très-fort.
Votre air est réservé quand votre frere arrive.
Voyés ma joie, elle est cent fois plus vive.
Je ne vous conçois pas.

Juliette.

Modérés ce transport :
Apprenés que Nelson arrive avec Blandfort.

Corali.

Je n'ai jamais appris à déguiser mon ame.

Juliette.

Par égard pour Nelson, réprimés cette flamme
La tristesse flétrit son cœur :
Ses jours sont consumés par la mélancolie,
Et son état me remplit de frayeur.
Contraignés-vous par amour pour sa vie.

Corali.

Je le revois, ah ! quel bonheur !

SCENE V.

Blandfort, Nelson, Corali, Juliette.

Oboe

Cor. in D.

Cor. in D.

unis

Corali

Juliette

Nelson

Blandfort

Allegro comodo

P

Quel bonheur ex.. trê.. me quel bonheur ex trê.. me je revois ce que

P

F P tutto tutto

J'ai - me

tout rem plis notre at...tente nous revoyons Blanc

J'ai - me

F P

que mon ame est con - tente rien ne manque à mon sort. qui

- - - - fort.

- - - - fort.

que mon

peut me l'attirer je nósois lés pé rer je nósois lés pérer je nósois lés pé..

vous deviés lés pé...rer vous deviés lés perer vous deviés les pe..

F

F

F

D

..rer je nósois les perer je nósois l'es pé-rer. Je..tois dans les al...

..rer vous deviés les perer vous deviés l'esperer,

F

D

f

tutti

largo

lar..mes je repandous des lar..mes o mo...

O momens pleins de charmes

F

calm.

mento pleins de charmes o momens pleins de charmes o momens momens

col v

col v

F

col v

F

unis

pleins de char mes,

Fin.

P.

unis

Je re vois ce que j'aime ah! quel bonheur extrême ah

Fin.

P.

F P

uuis

quel bonheur ex trême

Je la trouve em bellie mon ame en est ra..

F P

uuis

repon..des a ses vaux

..vie mon ame en est ravie. O jour heureux

col v.

F

unis

comment ca cher mes feux comment cacher mes

vous alles former les plus doux nœuds reponds a ses vœux reponds a ses

reponds a ses

reponds a mes vœux

F

poco f. P poco f. P

a part

feux il est pour moi des plus doux nœuds Cher Nelson cher Nelson vas lui

vœux vous alles former les plus doux nœuds

nous allons

P F P P F P P F P P F P P F P P F P P F P P F P

dire que je taime cher Velson cher Velson vas lui dire que je taime

unis

a Blant.

apart

non non non non non non vous vous manqués à vous même v.s voy.

unis

apart

mais dis lui donc mon cher Nel-

apart

-- és tora li votres pour est rem-- pli

a Juliette eh ! non non

ah par ma

son, mon cher Nelson, mais dis lui donc que mon cœur est à toi

non eh non non non vous lui devés la foi

foi ah pur ma foi son cœur est fait pour moi, je re

F P F P

PFP PFP PFP PFP

pouvois rien mander pour est rempli répondés à mes vœux nous allons me rendre heu-

PF P PF P PF P

répon dez à mes vœux et nous serons tous heu . . reux

vœux, mes vœux vous allez me rendre heureux.

Da Capo al segno.

Blandfort.

J'ai rencontré Nelson s'en allant dans ses terres;
Il a, du plus loin qu'il m'a vu,
Oublié toutes ses affaires.
Sur le champ il est revenu.

Nelson.

Mon ami, la plus importante
Etoit de te revoir; de t'embrasser cent fois.

Blandfort.

Viens, Nelson, viens remplir mon ame impatiente:
Nos cœurs en ce moment rentrent dans tous leurs droits.

Juliette.

Votre retour étoit bien nécessaire.

Blandfort.

Je vous sais gré de cet empressement.
La sœur veut bien pour moi penser comme le frere.

Corali.

Oui. Nous vous desirions tous trois également.

Blandfort.

Corali s'offre à moi dans cet ajustement.
Ah! sans doute, c'est pour me plaire.?
Ma présence vous est donc chere.?
Pauvre petite!

Corali.

Assurément.
Lorsque je vous revois, je crois revoir un pere.

Blandfort

Mais toi, qu'as-tu Nelson? je te trouve changé.
Tu jouissois d'une santé parfaite.
Ce bon tempérament seroit-il derangé?

Nelson, d'un air triste.

Oh! je me porte bien.

Juliette.

Moi, j'en suis inquiette.

Corali.

Et moi de même.

Blandfort.

Je ne sais;
Mais j'ai cru vous trouver tout autres que vous êtes.

Nelson.

Qui, nous.?

Blandfort.

Oui, vous semblés tous trois embarrassés.
Auriés-vous de chagrin quelques causes secrettes.?

Juliette

Qui pourroit manquer à nos vœux.?

Nelson.

Il suffit que l'on te revoie.

Blandfort.

Tenés, mes chers amis, vous nêtes pas heureux;
Mais ma présence ici va ramener la joie.
(A Nelson.)
Tiens: ouvre-moi ton cœur, mon ami; je le veux

Corali.

Si quelque chose vous afflige,
Blandfort est un ami bien sûr, bien généreux.
Dites-lui tout, puisqu'il l'exige.

Blandfort.

Corali, je le vois désire mon bonheur

Nelson.

Ma santé saffoiblit, le travail me fait peur.
Jai formé le projet de vivre pour moi même

Blandfort.

As-tu quelques chagrins du côté de la Cour ?
Elle détestime plus que bien des gens quelle nime,
Et te le prouvera sans doute quelque jour.

Nelson.

Ce nest point par humeur ni par misantro-pie
Que je veux quitter mon état ;
Mais le bruit de la ville...ah ! le monde men-tiue
Plus libre à la campagne on y vit sans éclat.

Corali.

Eh bien ! nous pourrons nous y suivre.

Blandfort.

Par tout on tu seras, cest la que je veux vivre

Juliette.

Votre bonheur mon frere est notre unique loi.

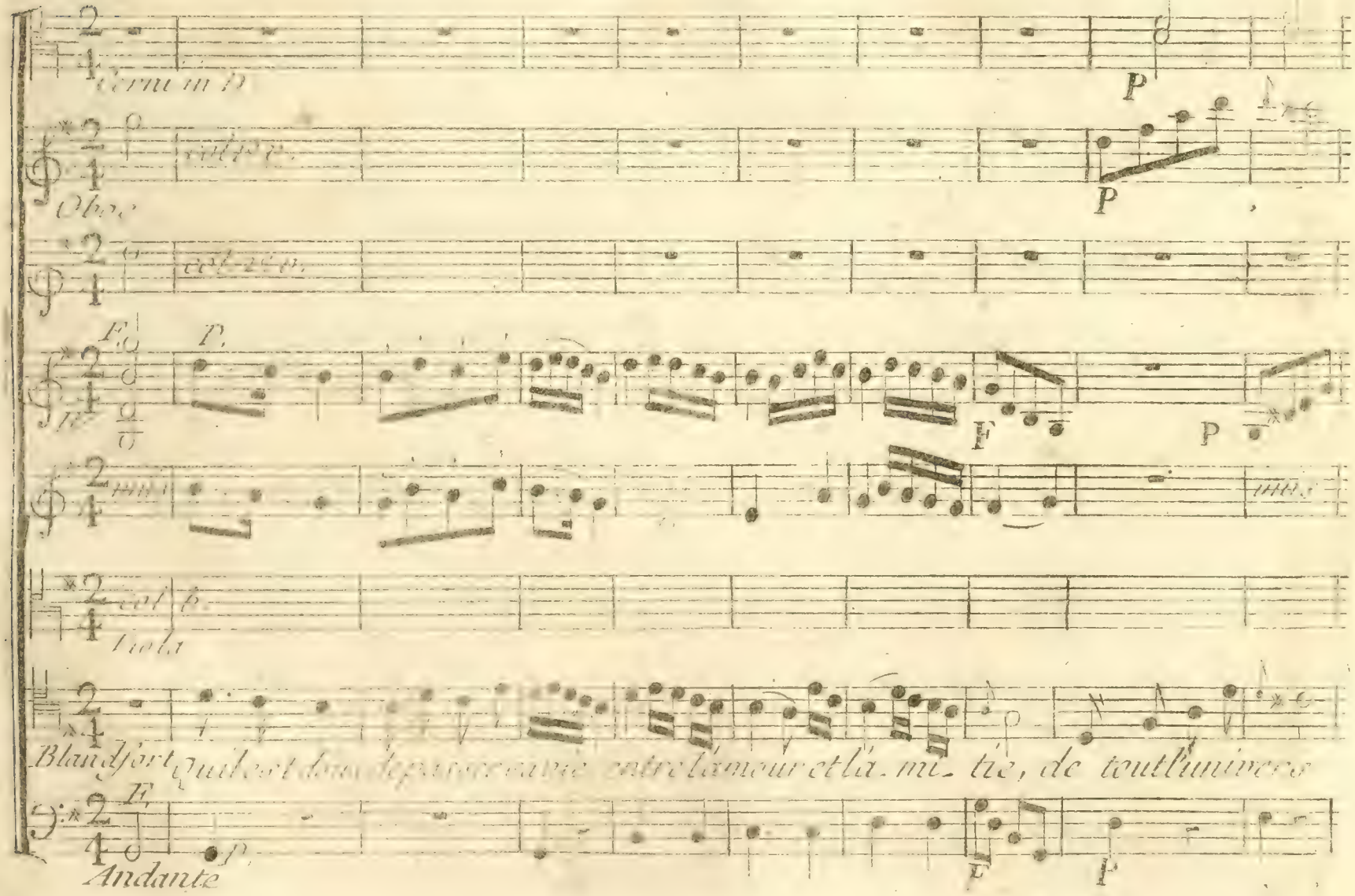
Blandfort.

Nelson, tu mappartiens, et mon cœur te re-clame.
Tu ne vivras jamais autre part que chés moi
Corali maimera je recevrai sa foi ;
Tu seras heureux de ma flame,
Et de son gouverneur tu garderas lemploi,
Même quand je laurai pour femme.

Nelson.

Non, ne ten rapporte qu'a toi

Blandfort.



P cres P

cres P

P cres P

cres P

unis

colb.

qu'on ou blie, heureux qui peut etre oubli . . . é Ami ten dre et femme jo-

cres P

unis

colb.

. . lie sans cesse sans cesse feront mon bonheur, et tous les biens que l'on envi e

F F F

col v.

col 1er v

unis

unis

F P F P

unis

unis

F P F P

je les trou - ve-rai, je les trouverai dans mon cœur je les

1ere Fois 2e Fois

F P F P

F F

unis

col b

trouverai dans mon cœur. cœur.

1ere Fois 2e Fois

Nelson.

Oui, voilà le bonheur: quand on a l'ame tendre,
On n'aspire en effet qu'à pouvoir vivre ainsi.

Blandfort.

Eh bien! tu peux te marier aussi.

Nelson.

Non, non; je veux encore attendre.

Blandfort

Tu fais mal, tiens, Nelson, quand on a du sçavoir,
Une femme jolie est une enchanteresse
Dont le regard serein sait fixer le plaisir;
Et son sourire, qui caresse,
Nous présente un bonheur qu'il est doux de saisir.

Juliette.

Je connois bien mon frere, et c'est ainsi qu'il pense.

Nelson, bas

Ma sœur!...

Blandfort

Comment! quelque beauté lui plaît,
Corali, vous savés qui c'est?
Mettés-moi dans la confidence.

Corali, embarrassée, et contrainte par un regard de Nelson.

Non; je dois garder le silence.

Blandfort.

Sans la discrétion point de société,
Et son secret doit être respecté;
Je ne suis plus curieux de l'apprendre.
Rendre mon ami libre est ma premiere loi,
Et je veux que son cœur ne me devance de moi;
Je me reprocherois de vouloir le surprendre.

Nelson.

Mon ami...!

Juliette, à Blandfort.

Vous voyés quel est son embarras.

Blandfort

S'a réserve m'étonne et ne m'offence pas;
Mais Corali pour moi sans doute est sans mystere;
Je la connois, et je me crois certain
Que son ame n'a point de secret à me faire.

Corali.

Je serois bien génée en voulant vous le taire

Blandfort.

Ainsi vous consentés à recevoir ma main.
Je vais chercher moi-même le Notaire.

Nelson.

Mais un valet pourroit....

Blandfort...

J'arriverai plutôt.
Il s'agit du bonheur; il faut
Saisir tout ce qui l'accélere.
Quand je fais tant que de bien souhaiter
De tous mes pas je suis prodigue;
Et je trouve qu'on se fatigue
Beaucoup moins à marcher qu'à s'impatienter.

(Il revient du fond du Théâtre.)

Je reviens, j'oublioit l'article nécessaire,
C'est de vous mettre au fait de mon vrai caractere!
Si, comme je n'en doute pas,
Vous êtes douce, aimable, honnête, vertueuse,

Si dans notre union vous trouvés des appas,
Les plaisirs suivront tous vos pas,
Votre félicité me sera précieuse.
Si des plaisirs bruyans vous êtes amoureuse,
Si vous aimés le monde et tout son vain fracas,
Oh! je vous déclare, en ce cas,
Que vous serés encore parfaitement heureuse.
(Il sort.)

SCENE VI.

Corali, Juliette, Nelson.

Nelson.

Si nous trompions cet homme, en vérité,
Nous serions bien inexcusables.

Juliette.

Hon! souvent ce malheur arrive à ses semblables.
Il semble que ce soit une fatalité.

Corali.

C'est votre intention, à ce que j'imagine.

Nelson.

Qui moi! vous me croyés ce projet inhumain?

Corali.

Examinés-vous bien comme je m'examine:
Tous attrapés Blandfort en lui donnant ma main.

Nelson.

C'est un devoir.

Corali.

C'est une tromperie!

(Avec un peu d'humeur.)

De son côté Madame y donne-t-elle ses mains?

Juliette.

Seriés-vous infidelle à Blandfort?

Corali.

De ma vie.
Je ne l'en tromperai pas moins.

Nelson.

Comment?

Corali.

En devenant sa femme,
On me fera jurer que c'est selon mon gré.

Juliette.

Eh bien?

Corali.

Comme je mentirai!

Juliette.

L'honnêteté...

Corali.

Fort bien, Madame!
Je trahirai la vérité:
C'est une belle honnêteté!

Nelson.

Aimés-vous mieux manquer à la reconnaissance?
C'est à Blandfort à disposer de vous.

Juliette.

Votre père, en mourant, lui remit sa puissance.

Corali.

Tant mieux; il ne peut donc devenir mon époux.

Nelson.

Eh pourquoi donc?

Corali.

Un pere épouse-t-il sa fille?
Le mien, en bon chef de famille,
Au lieu de m'imposer des loix,
Eût consulté mon cœur, de peur de se méprendre,
Il eût dit à l'amant dont j'aurois fait le choix:
Ma fille t'aime, vois mon gendre;
Et nous serons heureux tous trois.
Voilà ce que Blandfort doit faire.

Juliette.

Mais vous l'aimés?

Corali.

Oui, comme on aime un pere.
N'aimiés-vous pas le vôtre?

Juliette

Ah! oui.

Corali.

Vous aimiés votre époux autrefois?

Juliette.

Il fut toujours l'objet de ma tendresse extrême.

Corali.

Les aimiés-vous tous deux de même?

Juliette

Pas tout-à-fait pour parler franchement

Corali.

Eh bien donc! juges-moi par votre sentiment.
De bonne foi conclués-en Madame,
Que l'instinct naturel qui nous conduit si bien,
Ne fait point sentir dans notre âme
Ces différences-là pour rien.

Nelson.

Je croirois moins inexcusable
Si pour Blandfort j'étois un étranger;
Avec vous, dans ce cas, je pourrois m'engager,
Sans me rien reprocher, sans être méprisable.
Mais mon intime ami! Juste Ciel! j'en frémis.
Quoi! d'un dépôt sacré la sainteté trahie.....
L'attentat est affreux... si je l'avois commis...
Si j'en étois tenté, je m'ôterois la vie:
Oui, je me l'ôterois, Corali, je le puis.
Corali, frémissés de l'état où je suis.

Juliette.

Voyés le désespoir où vous plongés mon frere.

Corali.

Est-ce ma faute, à moi, s'il m'a su plaire?

Nelson.

(A part.)

Non c'est la mienne, et je dois m'en punir.
Le danger est trop grand, il faut le prévenir.
(Haut.)
J'ai besoin d'être seul.

Corali.

D'une frayeur mortelle
Votre sang-froid glace mon cœur.

Nelson.

De grace, laissés-moi.

Juliette.

Mon frere!...

Nelson

Et vous, ma sœur,

(*Il se jette dans un fauteuil.*)

Emmenés Corali ; sur-tout veillés sur elle.

Juliette, *à Corali.*

Suivés-moi, gardés-vous d'irriter sa douleur.
Un instant va calmer son âme trop émue,
Mais ne le perdons point de vue.

(*Elles sortent et reparoissent aussi-tôt dans le fond du Théatre pour observer Nelson.*)

Nelson.

(*Il laisse tomber sa tête dans ses mains, après une pause il revient a lui.*)

La douleur dans mon âme entre de toutes parts.
Le spectacle de la nature,
De mes sens affectés emprunte la teinture,
Et tout se peint en noir à mes tristes regards.
terminons ce combat

(*Il se leve, et s'avance vers son Bureau.*)

Corali

Ah! Nelson

Juliette.

Ah! mon frere!

Corali.

Juste Ciel! que veux-tu donc faire?

Nelson

Te montrer ton devoir, en m'acquittant du mien.

Corali.

Mon courage, Nelson, égalera le tien.

Juliette

Vois ta sœur à tes pieds.

Corali.

Et vois-y la victime.

Nelson, *les relevant.*

(*A Corali.*)

Apprends que la vie et l'estime,
Dans un cœur élevé n'ont qu'un même lien;
Dés que l'une nous quitte, on doit détester l'autre.

Juliette

C'est l'Arrêt de l'honneur, par conséquent le nôtre.

Corali

Eh bien! sois satisfait Blandfort aura ma foi.

Nelson.

M'en fais-tu le serment?

Corali.

Oui, je renonce à toi.

Nelson.

Ah! tu me rends la vie; une beauté nouvelle
A mes yeux satisfaits anime l'Univers,
Et je sens dans mon cœur une preuve réelle,
Que la clarté du jour est plus douce et plus belle
Pour l'honnête-homme heureux, que pour l'homme pervers.

Juliette.

Tu seras donc ami fidele?

(*A Corali.*)

Vous et Blandfort, Nelson et moi,
Nous ne ferons qu'un cœur entre nous quatre.
Être unis à jamais va faire notre loi,
Et nous serons heureux sans peine et sans combattre.

solo

Cornì in e la mi

Clarinettes

P

Violons

arco

col b.

Viola

col b

Bassons

Doux

Corali

Remplis nos

Juliette

Nelson

P

Larghetto

F. smorz

F. smorz P

F. smorz

P

F. smorz

F. smorz

doux

caeurs douce a . . mitie remplis nos caeurs douce amitié tucons oles Thiver de

doux

doux

Remplis nos caeurs remplis nos caeurs

F. smorz. violoncelles

col b.

l'âge

tu viens au secours du courage

l'âge

peines et plaisirs sont de moitié

tu sais annoblir la pi..

tutti

violonc.

Tutti

dans nos cha grins dans nos malheurs ,

Remplis nos cœurs

- - tié dans nos malheurs ,

F smorz

P. smorz P

E. smorz P

E. smorz P

G. col b.

B. doux

remplis nos cœurs de douce amitié remplis nos cœurs de douce ami-tié

F doux

F doux

remplis nos cœurs remplis nos cœurs

F smorz F

F

F FP FP FP FP FP F

F FP FP FP FP FP F

3 3

3 3

F F F F F

F FP FP

Unis

PP FP FP FP

PP FP FP

Unis

doux 3

tié dans nos chagrins dans nos malheurs remplis nos crs dou-

doux 3

tié

doux

tié remplis nos cœurs

PP FP FP

solo

FP FP

FP FP F

F P

FP FP F

P

F P

unis

P

3

seami tié rem-plis nos cœurs

3

FP FP F

P

P

SCENE VII. et dernière

Blandfort, le Notaire, les Acteurs précédens.

Blandfort, a Corali.

Le contrat est passé tout à votre avantage,
Corali, je suis enchanté.
Jouissés de mes biens en pleine liberté;
Vous me donnés bien davantage,
Je vous dois ma félicité.

Corali.

Vos dispositions blessent l'intégrité
Vos parens n'ont-ils pas droit a votre heritage?

Blandfort.

Si mon bien ne m'eût rien coûté,
Ce fond pour eux seroit une ressource:
Je commettrois une infidelité
En le détournant de sa source.
Ma fortune est le fruit de vingt ans de travaux
J'ai gagné quelque bien, mais c'est en honnête homme,
Et c'est pour mes amis que j'en suis économe.
A qui le laisserois-je? à des collatéraux
De qui l'avidité sur cet espoir se fonde,
Qui, soigneux de s'anéantir
Dans une inaction profonde,
Ne savent que je suis au monde,
Que pour épier l'heure ou je dois en sortir:

(*au Notaire.*)

Allons, Monsieur, faites lecture
De cet acte où mon cœur se montre à découvert,

Corali, bas à Nelson.

Nelson, voici le moment qui nous perd!

Nelson, bas

L'amitié nous soutient dans cette conjoncture.

Blandfort.

Allons, Monsieur, lisés, passés les qualités,
Cet amas bour soufflé de vaines dignités,
Pour tout Anglais qui pense, est un vrai verbiage.

le Notaire

Hon, hon, hon, hon. Les clauses sont ici,
(*Il lit.*)
Et Blandfort reconnoît avoir de Corali
Reçu, lors de son mariage,
Une terre près de Dublin,
Valant de revenu mille livres sterling.

Corali.

Si l'on n'appelle en témoignage,
Je dirai que l'article est une fausseté.

le Notaire.

C'est une fausseté d'usage.
Et si le dit Blandfort meurt sans postérité,
La moitié de ses biens sera pour son épouse,
L'autre moitié de droit appartiendra
A l'homme heureux qui la consolera.

Juliette.

C'est n'avoir pas l'humeur jalouse.

Blandfort.

C'est être juste, on ne peut faire mieux.
Je n'ai point l'orgueil odieux
De vouloir que ma veuve, en équipage sombre,
Dans la fleur de ses ans, soit fidelle à mon ombre.
Nelson, tu connois ses vertus :
Car je te l'ai donnée en garde :
Remplace-moi, quand je ne serai plus ;
C'est toi que ce soin-là regarde.

Nelson

Je ne pourrois jamais te survivre un moment.

Blandfort.

Tu me regretteras, sans doute ;
Mais tiens, mon cher Nelson, écoute :
Au métier que je fais, on vieillit rarement,
Et j'aurai cette idée et douce, et consolante,
De songer qu'après moi ma chere Corali,
Honnête et respectable autant qu'elle est charmante,
Tiendra tout son bonheur de son meilleur ami.

Corali.

Quel plaisir trouvés-vous à me voir fondre en larmes ?

Blandfort.

Je ne puis m'empêcher de leur trouver des charmes ;
Elles prouvent que vous m'aimés.

Corali.

Je vous le dois.

Blandfort

Vous me charmés.
Quel sort plus que le mien peut être désirable !
O vous, dont la jeunesse embellit la vertu,
Signés cet acte respectable,
Pour lui donner la forme irrévocable
Dont il doit être revêtu.

Corali, prenant la plume.

Donnés... je vais vous satisfaire.

Juliette, bas à Nelson.

Elle pâlit....

Nelson, bas.

Je tremble.

Corali, tombant dans un fauteuil.

Je me meurs.

Blandfort.

Dieu ! quel moment !... mais Juliette en pleurs !..
Et Nelson immobile, ah Ciel ! qu'allois-je faire ?

Juliette.

Voilà toujours ce que j'ai crain.

Blandfort.

Nelson, dans tes regards le désespoir est peint ;
Tu ne me réponds rien, ton embarras m'éclaire ;
Mais d'un voile fatal tes yeux semblent couverts.
Eh ! ne sais-tu pas que je l'aime ?
Quoi ! n'es-tu pas toujours la moitié de moi-même ?
Viens, approche, mes bras et mon cœur sont ouverts.

Nelson.

la tendresse m'accable. Ah! Blandfort, je te perds!

Blandfort.

Non non, mon amitié voit tout et te fait grace.
Va, je lis dans ton âme, et sais ce qui s'y passe.
Cette enfant, sans t'aimer, n'a pu vivre chés toi.
Tu l'as condamnée au silence,
D'un sacrifice affreux tu lui faisois la loi;
Mais la nature, à qui tu faisois violence,
A repris tous ses droits pour les tenir de moi.

Nelson,

J'avoue, en gémissant, mon crime impardonnable.
Sans le vouloir, j'ai causé ton malheur;
J'ai préparé celui de cette fille aimable;
Mais j'atteste la foi, mon amitié, l'honneur....

Blandfort

Laisse-là tes sermens, Nelson, ils nous outragent.
C'est la ressource des ingrats,
Et non de deux amis, dont les maux se partagent.
te serrerois-je dans mes bras,
Si je te soupçonnois d'un crime volontaire?
Ma chere Corali, revoyés la lumiere.
Je ne veux que votre bonheur,
Et ne serai jamais votre persécuteur.

Corali.

Blandfort! Blandfort, sans être trop sévere,
Vous pouvés m'accabler de reproches affreux.

Blandfort.

Je craindrois bien plutôt d'avoir lieu de m'en faire,
En vous séparant tous les deux,
Je ne veux point avoir d'amis qui me détestent.

Corali, se levant.

Et comment espérer d'obtenir nos pardons?

Blandfort

Le contrat est dressé, l'on va changer les noms;
Mais j'exige et j'entends que les articles restent.

Nelson.

Dans la honte des torts quand nous nous confondons....

Blandfort

Ils sont tous oubliés, mes procédés l'attestent.
Ne m'humiliés pas, en refusant mes dons.

Juliette.

Dans de tels procédés la grandeur d'ame brille.
Vous, dont les actions sont de si bons avis,
Vos exemples seront plus cités que suivis.

Blandfort.

Nous n'allons composer qu'une même famille;
Nelson va devenir l'époux de Corali;
Dans ce moment je l'adopte pour fille.

Corali.

C'est n'être pas généreux à demi.

Blandfort

En sacrifiant ma tendresse,
Mon aventure apprend qu'on doit à son ami
Donner tout à garder, excepté sa Maîtresse.

Corni in e la fa

Chœur

Oboe col V.

W

unis

viola col B.

Corali

Vivons vivons tous en..

Juliette

Nelson

Blandfort

Allegretto

col V. ed 8va

semble que l'ami..tie...nous ras semble que l'ami..tie...nous ras semble cou..

que l'amitié

que l'amitié

lons - - - - - - - - - - - - - - - - - - les jours les plus doux vivons

cou. lons - - - - - - - - - - - - - - -

cou lons les jours coulons les jours

col 1o col 1o.

col 2o. col 2o.

vivons tous en semble le bon heur sera chés nous le bonheur sera chés

P

viola

nous

pour être heureux dans la jeunesse ché- - - ris - - - sés

colla

Ja--

pour être heureux dans la vieillesse es- - - ti- - - més vous

Ja--

vous

mais ja.. mais nous naurons demis te re pour vous jamais jamais nous nau

col 1.o v

col 2.o

3 3 3 3

unis

rons demister epour vous

une sœur tendre est

un ami tendre est un bon pere

F

col 1°.

col 2°.

F

vivons vivons tous en semble quelamitié - -

une mere ,

quelami-

F

3

3

- - nous nas sem ble que l'ami - - tié - - - - - nous nas semble soeurs - - - - -

que l'amitié

com - - -

com - - -

com - - -

les jours les plus doux ;

tous les jours ou tous les jours les

P

P

col 1er.

col 2.

P

P

doux

vivons vivons tous ensemble le bon heur se ra chés nous

F

F

F

le bonheur se-ra chés nous

F

F

F